



**Lorsque l'enfant grandit :
du besoin d'autorité à l'acceptation de l'autorité.
Ajustement des relations parents-ado**

christine.cannard@upmf-grenoble.fr

Dr en psychologie de l'enfant et de l'adolescent,
Laboratoire de psychologie et Neurocognition,
CNRS UMR 5105, Université de Grenoble

Lycée Mounier, le 9 avril 2014

« Comme des marins inexpérimentés, ivres de liberté et de sensations inconnues, se croyant insubmersibles, les adolescents sont prêts à tout pour passer la barre des écueils, même ou peut-être devons-nous dire, surtout, s'ils doivent en garder des traces sur la peau ou le corps. Faute d'océans à naviguer et de terres inexplorées à découvrir, nos ado réclament à *sortir*.

Xavier Pommereau, 2006, Ado à fleur de peau

Objectifs

- Comprendre que grandir, c'est devenir autonome, c'est aller vers l'inconnu, vers la nouveauté.
- Comprendre que pour aller vers l'inconnu, l'enfant puis l'adolescent a besoin à la fois d'un attachement sécurisant et d'une autorité structurante.
- Connaître les principes éducatifs qui répondent aux besoins éducatifs des enfants/adolescents dans sa quête d'autonomie.

Marques d'autonomie dans la petite enfance

Le bébé (<3 mois), immature à la naissance, ne peut assouvir ses besoins vitaux, il dépend totalement des personnes de son entourage qui le prennent en charge.

À partir de 7 mois, l'acquisition de la marche modifie son entourage et ses relations à autrui. Elle permet à l'enfant de partir à la découverte de son environnement.

L'entrée à l'école confronte l'enfant à un mode de socialisation spécifique propre à l'école (différer, négocier, partager, finir une activité, etc).

Le jeu symbolique constitue une sorte d'espace de liberté où il peut échapper aux contraintes (plus d'interdit, plus d'angoisse). Dans le jeu l'enfant transforme le réel au gré des besoins et des désirs du moment.

Le vélo, les activités culturelles et sportives, les jeux dans le quartier, etc. sont autant d'activités qui le font grandir... sous l'œil bienveillant des adultes.

Marques d'autonomie à l'adolescence

1. *Décorer ma chambre comme je le désire*
2. *M'habiller comme je veux et choisir ma coupe de cheveux*
3. *Avoir mon propre argent à dépenser sans supervision*
4. *Sortir la nuit*
5. *Sortir sans avoir à dire où*
6. *Venir et partir de la maison comme il me plait*
7. *Sortir le week-end*
8. *Ne pas passer les vacances en famille*
9. *Avoir un(e) petit(e) ami(e)*
10. *Régler mes problèmes sans l'aide de mes parents*
11. *Avoir mes propres idées sur la politique, la religion et l'éducation*

⇒ De 12 à 15 ans, il s'avère que l'autonomie est comparable à tous les âges chez la fille et le garçon. C'est à partir de 16-17 ans que le pic d'autonomie est le plus grand, avec des différences entre les filles et les garçons, et entre les cultures (Flemming, 2005).

Attention !! L'adolescence est une rupture avec l'enfance ⇒ nouveaux besoins, nouvelles demandes.

LES DEUX DIMENSIONS DE LA FONCTION PARENTALE

- 1 - ATTACHEMENT : lien émotionnel puissant qui relie les enfants et les parents
 - Affection et sensibilité aux besoins
 - Empathie
 - Prise en charge (caring/sollicitude)
- 2 - CONTRÔLE : rôle actif que prennent les parents auprès de leurs enfants en vue d'assurer leur socialisation.
 - Fixer des règles et convenir des limites à ne pas franchir
 - Assurer la supervision (en dehors du foyer)
 - Adopter des modes de sanction

Besoin d'attachement ... tout au long de la vie

L'attachement se définit par un lien affectif durable caractérisé par la tendance d'un partenaire à rechercher auprès d'un autre la sécurité et le réconfort en période de détresse (théorie de Bowlby).

Les comportements d'attachement permettent au bébé de faire appel à l'adulte qui s'occupe de lui, d'obtenir les satisfactions nécessaires à son bien être et de se sentir en sécurité contre tout danger. Ce sentiment de sécurité lui permet d'explorer le monde environnant.

- Relations sécurisantes → l'enfant explore l'environnement mais revient régulièrement voir sa mère pour se rassurer.
- Relations anxieuses → l'enfant est tellement préoccupé par la recherche de proximité physique avec sa mère qu'il explore peu l'environnement.
- Relations problématiques : l'enfant évite sa mère ou montre des comportements de résistance ou d'ambivalence envers elle.

⇒ On retrouve bien notre ado dans sa quête d'autonomie !

ÉVOLUTION DE L'ATTACHEMENT À L'ADOLESCENCE

1. Passage des relations parentales aux relations avec les pairs

- c'est le temps des amitiés intenses
- c'est le temps des premières amours

2. On observe une distance croissante à l'égard des parents

- ↘ du temps passé et des conversations échangées avec les parents
- les parents perdent leur rôle de confidents privilégiés durant l'enfance

3. Mais on n'observe pas un détachement émotionnel ni une rupture des liens d'attachement

- Les niveaux d'expression de proximité affective sont généralement très élevés, qu'on interroge les parents ou les adolescents.
- Une minorité seulement d'adolescents exprime des sentiments de rejet, d'incompréhension, d'injustice.

Pas facile pour l'adolescent...et ses parents :

L'ado est tiraillé entre le désir de rester le même pour conserver l'amour parental et se désengager pour découvrir de nouveaux objets d'amour à l'extérieur de la famille. Il est partagé entre le besoin de marquer sa différence et celui de retrouver la protection de l'enfance qu'il est en train de perdre.

Extrait de LOL, *Laughing Out Loud*, film de Lisa Azuelos (2008) ou édition livre de poche *Mon journal intime* (2009).

« J'avoue, je ne vais pas beaucoup vers ma mère ces derniers temps. C'est pas que j'en ai pas envie, mais j'en ressens moins le besoin. Du moins, ça m'a peut-être manqué au début, et puis finalement le manque est passé. On ne s'en rend pas compte, mais en un clin d'œil, on n'a plus besoin de l'autre. En même temps, est-ce qu'on est vraiment certain de ne plus en avoir besoin ? Peut-être que c'est juste ce qu'on veut se faire croire... C'est quand même ma mère ! Mais une fois qu'on a réalisé qu'on parvient à se passer de l'autre, on fait comment pour revenir ?... Je ne suis plus obligée de tout raconter à maman, si je n'en ressens pas le besoin. Mais au moins je peux lui montrer que je suis toujours sa fille qui l'aime ». Lola

Augmentation des conflits à l'adolescence: pourquoi?

- Aspects développementaux: les transitions de l'adolescence
 - accès à l'autonomie
 - affirmations de l'individuation
- Importance des pairs dans la vie relationnelle:
 - les pairs deviennent une instance de référence nouvelle et majeure
 - et un outil d'accès à l'autonomie
- Développement de capacités cognitives nouvelles : on observe des écarts constants entre les parents et les ados sur la revendication des droits, l'âge d'accès à certains comportements (asymétrie) (M. Claes).
 - Les parents font appel à des règles conventionnelles (ce qui vise à développer la socialisation)
 - Les ados font appel à une juridiction personnelle (ce qui permet l'affirmation de l'individuation)

Les conflits : la crise nécessaire

Il y a conflit lorsque l'état actuel de la situation ne correspond pas à l'état désiré.

- Les conflits « mineurs » sont une manière pour l'adolescent de poser des limites, tester les liens familiaux et de s'affirmer. Il amorce par là un mouvement vers l'autonomie (conflit de territoire).

- La présence de conflits importants (confrontations violentes et constantes, sentiment de rejet, ruptures, repli dans le mutisme ou le détachement affectif) constitue un indicateur de la présence de problèmes familiaux sérieux et de dysfonctions familiales. Il faut alors se faire aider et ne pas rester dans un conflit permanent.

- Il ne faut pas éluder un conflit car il y a toujours un perdant lorsqu'on ne gère pas le conflit.

⇒ Mais, face à la résistance d'un adolescent, pas facile d'être parent !

Impact du style éducatif parental

- Le style autocratique : le parent est plus sensible à ses propres besoins qu'à ceux de son ado et affirme clairement ses exigences à l'égard de ce dernier → obéissance absolue et applications des règles → exigences trop élevées → anxiété et manque d'assurance → forte hostilité et discordes familiales.
- Le style permissif : le parent est totalement à l'écoute du jeune, sauf que sa réponse arrive avant même que la demande ne soit formulée. Pas d'exigence, pas de limites assez claires entre le permis et l'interdit → frustration insupportable, manque de confiance en soi, faible estime de soi → conflits scolaires et familiaux.
- Le style désengagé : le parent laisse l'enfant à lui-même, sans aucune forme de supervision. Aucun signe clair n'est donné quant aux limites à respecter ni au soutien à attendre → responsabilisation trop élevée → peu de communication parents-ado → fuite, comportements délinquants et antisociaux.
- Le style autoritaire (démocratique) : les limites sont claires, le parent s'occupe activement de ce qui arrive au jeune de façon à lui apporter le soutien requis. Il respecte sa position dans les prises de décision qui le concernent → responsabilisation, indépendance, confiance en soi et habilités sociales.

Besoin d'autorité et de contrôle !!

Nombre de parents perdent de vue qu'en permettant tout, ils créent une insécurité chez l'enfant.

Si l'autorité est importante, c'est parce qu'elle permet « d'échapper à la multitude d'influences qui ne demandent qu'à s'emparer de l'enfant trop tôt et à le projeter dans un univers auquel il appartiendra tout entier, avant que toute distance critique soit possible ». (Meirieu, 2000).

L'abandon précoce de l'autorité familiale ne donne jamais accès ni à l'autonomie ni à la liberté :

⇒ “Laissez traîner le pouvoir, il y aura toujours un petit tyran pour le ramasser”

⇒ ou une prise de risque importante pour tester les limites d'autrui

**Comment poser clairement les interdits tout en permettant
l'apprentissage de l'autonomie ?**

Il ne faut jamais éluder une transgression, un conflit ou une agressivité.

L'acte de désobéissance, l'acte agressif appelle une réponse.

Par conséquent, même si on renonce à toute rétorsion, à toute punition, ne faisons pas silence sur ce qui s'est passé. En sanctionnant, nous montrons que nous avons entendu l'acte, c'est reconnaître son responsable.

Les enfants puis les adolescents ont toujours besoin que l'on rétablisse les limites, que l'on reformule les interdits structurants.

Un enfant/ado, confronté aux règlements et aux sanctions, accède à la loi au sein du système familial mais aussi au sein du système scolaire et social.

Pour faire intégrer les règles, les interdits, le bien et le mal,

Il est important :

- de donner des opportunités à l'enfant de penser et de se comporter moralement (au sein de la famille, de l'école, du club sportif ou de l'association de quartier),
- de trouver et donner des occasions à l'enfant de s'interroger sur les sentiments et les points de vue des autres (à travers les films, les séries, les livres, les évènements familiaux ou scolaires par exemple),
- d'être des modèles pour eux en se comportant et en pensant moralement,
- d'expliquer clairement ce qu'on attend d'eux et pourquoi,
- d'encourager un sens moral interne (morale autonome) plutôt qu'externe (morale du meilleur ami, du leader ou du groupe), en l'habituant à prendre des décisions en s'appesantissant sur ses intérêts personnels, sa motivation et les processus affectifs face aux conséquences de ces décisions, pour soi et pour les autres.
- de protéger, de prévenir son enfant/adolescent des comportements déviants extérieurs, de l'empêcher de passer trop de temps avec des pairs déviants.

Société contemporaine et jeunisme ambiant

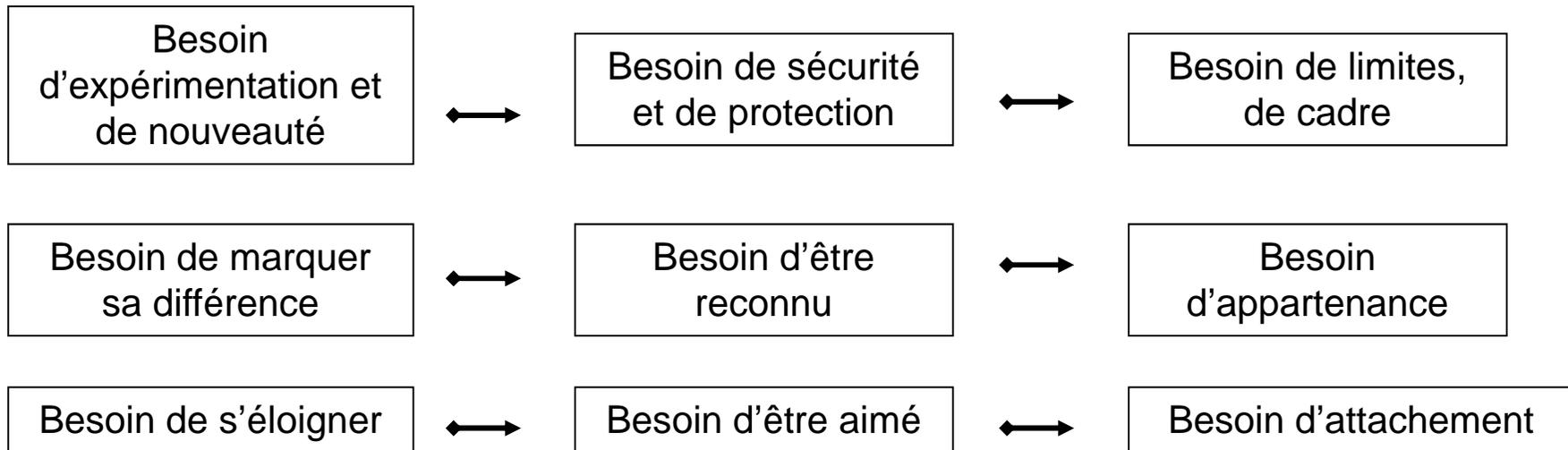
Le désir de rester jeune chez les adultes contrecarre un peu le processus d'autonomisation des adolescents.

Beaucoup de parents veulent rester jeunes, et du coup les codes de la jeunesse sont récupérés par tous, ce que ne supportent pas certains jeunes.

Du fait du jeunisme ambiant, les ado ne leur reconnaissent plus spontanément une autorité naturelle, liée au statut d'adulte et à leur fonction.

La désobéissance et la prise de risque testent l'autorité des adultes. Ils cherchent alors à savoir si les parents ou les enseignants qui les entourent sont devenus adultes ou sont restés adolescents. En négociant, en désobéissant, en s'opposant, ils les questionnent sur leur capacité à gérer les situations, à contenir leurs excès sans se laisser déstabiliser.

En résumé : quels sont les besoins éducatifs des adolescents ?



Quels sont par conséquent les prises de risque des parents d'aujourd'hui ?

L'adulte prend des risques en imposant ses limites. L'essentiel est de se demander jusqu'où aller ? Jusqu'où permettre ? Mais ne pas avoir peur de s'opposer ou de s'imposer.

Le risque est là : croire qu'on n'a pas d'autorité, croire qu'on n'est pas légitime, se sentir incapable de nous opposer aux attaques de nos enfants, croire qu'on n'a pas le droit de l'empêcher d'être « heureux », croire qu'on va empêcher sa construction identitaire, croire que c'est notre enfant qui décide...

S'opposer à un adolescent révèle et relève de la solidité psychique. Il faut être fort pour pouvoir affronter les paroles blessantes.

⇒ Ne jamais oublier que la perfection n'existe pas et que les parents ont eux aussi droit à l'erreur. Même s'ils se trompent, ils auront essayé (au lieu d'avoir peur comme leurs ados). Ils peuvent aussi se faire aider par un tiers pour montrer à l'ado qu'il ne faut pas en rester là.

⇒ Ne jamais oublier non plus de situer ses règles par rapport à des valeurs éducatives que l'on défend (être cohérent avec soi-même), mais aussi par rapport à notre propre histoire d'adolescent (parler de soi).

Merci de votre attention

Pour plus d'info, voir livre : Christine Cannard (2010). Le développement de l'adolescent. De Boeck.

Bibliographie française

- Cannard, C. (2010). *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité*. De Boeck édition.
- Claes, M. (2004). Les relations entre parents et adolescents : un bref bilan des travaux actuels. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33(2), pp205-226.
- Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Presses Universitaires de Montréal.
- Compernelles, Lootens, Moggré et Van Eerden (2012). *Gérer des adolescents difficiles. Comportements impulsifs, excessifs, ou agités*. Bruxelles: De Boeck, collection Comprendre.
- Le Breton, D. (2003). *Conduites à risque. Des jeux de mort au jeu de vivre*. Paris: PUF.
- Le Breton, D. (2007). *En souffrance. Adolescence et entrée dans la vie*. Paris: Métailié.
- Pasquier, D. (2005). *Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité*. Paris: Autrement, collection Mutations.
- Peeters, J. (2005). *Les adolescents difficiles et leurs parents*. De Boeck.
- Pommereau, X. (1997). *Quand l'adolescent va mal. L'écouter, le comprendre, l'aimer*. Paris: J'ai Lu.
- Pommereau, X. (2006). *A fleur de peau. Ce que révèle son apparence*. Paris: Albin Michel.